



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

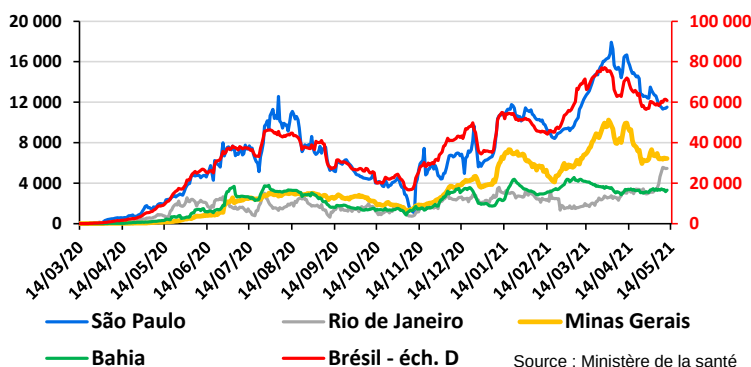
Semaines du 7 au 13 mai 2021

Résumé :

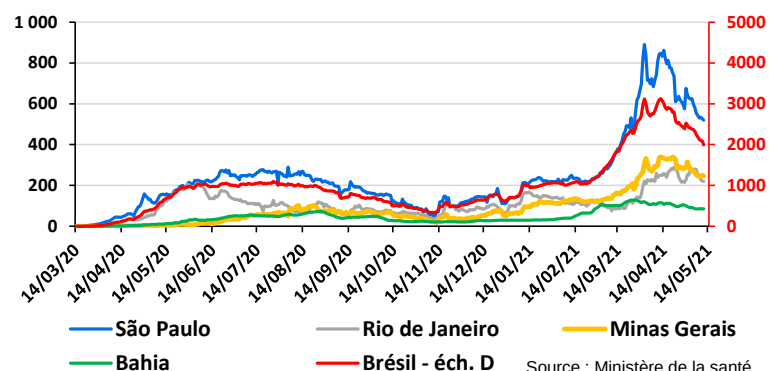
- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- L'indicateur avancé de l'activité de la BCB recule en mars de -1,6% m.m. mais suggère une croissance du PIB positive au T1 2021.
- Les mesures d'endiguement et la pénurie d'intrants provoquent un recul de la production industrielle de -2,4% m.m. en mars.
- Les ventes au détail diminuent de -4,3% m.m. en mars malgré la vigueur de la grande distribution alimentaire.
- L'activité des services recule de -4,0% m.m. en mars mais devraient se redresser au second trimestre.
- La prévision de l'inflation par le marché pour 2021 s'écarte de la cible de la BCB.
- Graphique de la semaine : les entreprises publiques (notamment Petrobras) ont soutenu l'investissement public en 2020 mais celui-ci reste à des niveaux historiquement faibles.
- Evolution des marchés du 7 au 13 mai 2021.

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 61 411 nouveaux cas de Covid-19 et 2 100 décès par jour (contre 65 864 et 2 885 la semaine précédente). Au 11 mai, le Brésil compte au total 15,3 M cas de contaminations et 425 540 décès depuis le début de la pandémie.

L'indicateur avancé de l'activité de la BCB recule en mars de -1,6% m.m. mais suggère une croissance du PIB positive au T1 2021.

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale du Brésil (BCB), principal indicateur avancé du PIB, a diminué de -1,6% m.m. corrigé des variations saisonnières (cvs) en mars. Cette baisse mensuelle est la première enregistrée depuis avril 2020 et illustre l'impact qu'ont eu les mesures d'endiguement sur l'activité économique. Avec l'adaptation des entreprises (télétravail, etc.), il semble que ces mesures affectent moins l'activité que l'année dernière, étant donné qu'en mars 2020 l'IBC-Br avait baissé de -4,6% m.m. Par ailleurs, l'indicateur a moins reculé que ce qu'anticipaient les prévisionnistes de marché (-3,3% m.m.).

Le recul de l'IBC-BR en mars ne suffit pas, à lui seul, à entraîner un recul trimestriel de l'indicateur : **au T1 2021, l'IBC-Br marque une hausse de +2,3% par rapport au T4 2020, ce qui suggère une croissance du PIB sur la période.** La première estimation du PIB sera publiée le 1^{er} juin prochain.

En variation trimestrielle, on assiste à des tendances contraires dans les trois principaux secteurs d'activité, selon les données agrégées par ailleurs par l'IBGE. Le volume des services a progressé de +2,8% t.t. La production industrielle et les ventes au détail ont quant à elles fléchi, de respectivement -0,4% t.t. et de -4,3% t.t.

Au 7 mai¹, le rapport Focus de la BCB montrait une hausse de la prévision médiane du PIB par le marché pour 2021 : elle s'élève désormais à 3,2%, contre 3,1% il y a un mois.

Les mesures d'endiguement et la pénurie d'intrants provoquent un recul de la production industrielle de -2,4% m.m. en mars.

Selon l'IBGE, la production industrielle a enregistré une baisse mensuelle corrigée des variations saisonnières (m.m. cvs) de -2,4% en mars, après avoir diminué de -1,0% m.m. en février. Par rapport à mars 2020, l'indice a progressé de +10,4% en glissement annuel.

Ce résultat reflète la mise en place de nouvelles mesures d'endiguement ainsi que la pénurie d'intrants qui touche de nombreux secteurs. Toutes les grandes catégories de biens ont décliné sur le mois, notamment les biens de consommation (-11% m.m.) et les biens non durables (-10,2% m.m.), mis à part les biens intermédiaires (+0,2% m.m.). En particulier, l'industrie automobile a chuté de -8,4% m.m. en mars, pour un troisième mois consécutif.

Cette tendance baissière devrait se poursuivre en avril mais à un rythme plus faible. En effet, d'après la Fondation Getulio Vargas (FGV) la chute de la confiance des industriels a ralenti en avril (-0,7 pts, contre -3,7 pts en mars). Ainsi, l'Anfavea note un fléchissement de la production automobile de -4,7% m.m. en avril (voitures, véhicules légers, camions et bus).

Les ventes au détail diminuent de -4,3% m.m. en mars malgré la vigueur de la grande distribution alimentaire.

D'après les statistiques de l'IBGE, **les ventes au détail ont enregistré une baisse mensuelle corrigée des variations saisonnières (m.m. cvs) de -0,6% en mars.** Elles sont supérieures de +2,4% par rapport à mars 2020.

Seul le segment de la grande distribution alimentaire progresse sur le mois, de +3,3% m.m. En revanche, tous les autres secteurs ont reculé, notamment les carburants (-5,3% m.m.), l'habillement (-41,5%) et l'électroménager (-22%).

¹ A cette date, les économistes de marché n'avaient pas encore intégré les chiffres conjoncturels présents dans ces brèves (IBC-Br, services, industrie et commerce de détail).

Or comme l'IBC-Br a moins chuté que ce qu'ils n'attendaient, il est probable que leurs prévisions de PIB annuel continuent d'augmenter prochainement.

Par ailleurs, les ventes de véhicules et équipements automobiles et celles de matériel de construction ont également diminué (de respectivement -20,0% m.m. et -5,6% m.m.). **Les ventes au détail « larges », incluant ces deux secteurs, ont ainsi reculé de -5,3% m.m. en mars.**

On peut néanmoins s'attendre à ce que le recul de l'activité de détail ralentisse voire progresse en avril, étant donné l'assouplissement des mesures d'endiguement depuis mars couplé au renouvellement de l'aide d'urgence. Selon la Fondation Getulio Vargas (FGV), l'indice de confiance du secteur a progressé de +11,6 pts.

L'activité des services recule de -4,0% m.m. en mars mais devraient se redresser au second trimestre.

Tout comme les ventes au détail et la production industrielle, le volume des services a accusé une baisse mensuelle corrigée des variations saisonnières (m.m. cvs) de -4,0% en mars et rompt ainsi avec la tendance haussière des deux mois précédents (+0,3% m.m. en janvier, +4,6% m.m. en février). Le résultat mensuel est néanmoins de 4,5% supérieur à celui de mars 2020.

On constate une divergence des tendances en fonction des grands segments, selon leur exposition aux mesures d'endiguement et à l'implication de l'homme dans l'activité. Les services aux ménages s'effondrent en mars (-27,0% m.m.), tout comme les services professionnels et administratifs (-1,4% m.m.) et les services de transport (-1,9% m.m.). L'indice des activités touristiques recule également de -22,0% m.m. À l'inverse, les services d'information et de communication et les autres services (notamment financiers et immobiliers) ont augmenté sur le mois (respectivement +1,9% m.m. et +3,7% m.m.).

Il est cependant probable que les services se redressent au second trimestre, grâce au

renouvellement de l'aide d'urgence et à la flexibilisation des mesures d'endiguement. En effet, l'indice de confiance du secteur élaboré par la FGV a enregistré une hausse de +4,1 pts en avril, après quatre mois consécutifs de recul.

La prévision de l'inflation par le marché pour 2021 s'écarte de la cible de la BCB.

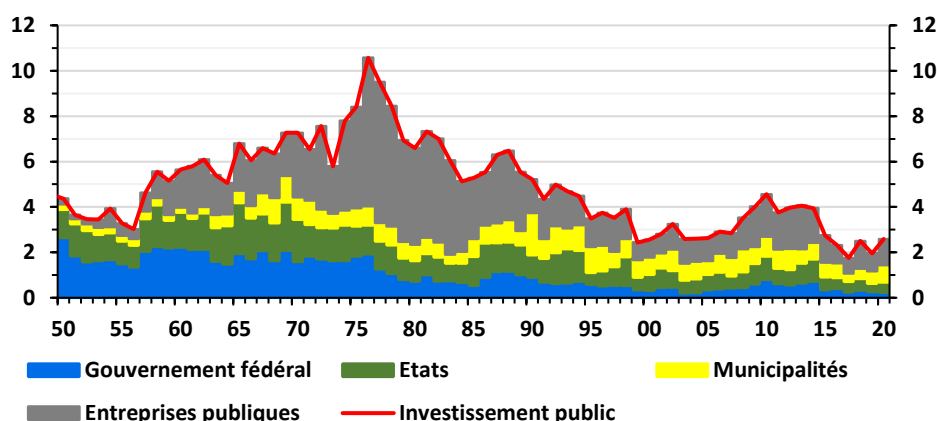
L'IBGE vient de publier les statistiques d'avril concernant l'indice des prix à la consommation large corrigée des variations saisonnières (IPCA, principal indice de référence d'inflation « apparente »). **La croissance de l'IPCA, corrigée des variations saisonnières, a été de +0,30% m.m. en avril, contre +0,89% m.m. en mars.**

En variation mensuelle, par segment, le groupe des **produits de santé et soins personnels** enregistre une hausse de +1,19% m.m. Les **aliments et boissons** voient aussi leur prix augmenter (+0,37% m.m.) sous l'effet de l'inflation des combustibles domestiques. En revanche, les **transports** reculent de -0,08% m.m., alors qu'ils avaient été fortement influencés par les hausses de prix des carburants en début d'année.

Sur les douze derniers mois, la progression de l'IPCA atteint +6,8% g.a. (contre +6,1% g.a. en mars), ce qui place l'inflation au-dessus de la fourchette supérieure de la cible de la politique monétaire (3,75% +/- 1,25 p.p.). **De plus, les prévisions d'inflation du marché augmentent :** selon le rapport Focus de la Banque Centrale du Brésil (BCB), les opérateurs de marché prévoient une inflation en 2021 de +5,15%, contre +4,9% il y a un mois. **Cette tendance pourrait inciter la BCB à continuer son resserrement monétaire** lors de sa prochaine réunion de politique monétaire (15-16 juin). **À ce titre, les économistes de marché prévoient que le taux Selic termine l'année à 5,50%, alors qu'il est actuellement à 3,50%.**

Graphique de la semaine : les entreprises publiques (notamment Petrobras) ont soutenu l'investissement public en 2020 mais celui-ci reste à des niveaux historiquement faibles.

**Investissement public brésilien (% PIB)
1950-2020**



Source : Fondation Getulio Vargas, Observatório de Política Fiscal

Evolution des marchés du 7 au 13 mai 2021.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+1,4%	+0,7%	120 866
Risque-pays (EMBI+ Br)	-21pt	-12pt	256
Taux de change R\$/USD	-0,6%	-1,0%	5,29
Taux de change R\$/€	-0,3%	-1,4%	6,40

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international